

Comment la pratique d'une activité de type philosophique à l'école primaire peut-elle favoriser une réciprocité réflexive entre enseignants et élèves ?

Emmanuel NAL, Docteur en philosophie, Ater en sciences de l'éducation.
Université de Tours, Département des sciences de l'éducation (Dynadiv, EA 4246)
27, rue du docteur Ramon / 37540 Saint Cyr sur Loire - France
06 09 57 48 28
emmanuelnal@gmail.com

Réputé – parfois redouté – pour ses (re)prises en questions libres et pouvant toucher à des interrogations fondamentales, l'enfant semble disposé à aborder ce qu'il cherche à comprendre avec un regard neuf et délié des « allant de soi ». Mais de la manifestation d'un étonnement empreint de curiosité et de bon sens à la pratique philosophique, la conséquence n'est pas immédiate. Les « ateliers philosophiques » qui existent présentent souvent une hétérogénéité de projet éducatif, d'objets comme d'animateurs ; ces derniers n'ont pas tous la même qualification, et il ne s'agit pas toujours de l'enseignant habituel. Une pratique de la philosophie à l'école primaire commencerait par appeler une conciliation : proposer une activité en rapport avec les intérêts et l'actualité des enfants, à leur niveau tout en restituant – dans la méthode, par exemple – quelque chose d'authentiquement philosophique. On mesure à cet effet l'importance du projet associé à cette pratique : que cherche-t-on à faire en la proposant aux élèves ? Circulation de la parole, initiation au débat, pédagogie du questionnement ? En nous appuyant sur les ouvrages de Dewey et Schön, nous proposons d'interroger ce type de pratique sous l'angle de la réflexivité qu'elle peut favoriser chez les élèves, comme prise de conscience de ce que l'on pense et de recul sur ce que l'on fait : début d'un esprit critique comme d'une analyse des pratiques. A partir d'un corpus d'expériences diverses menées auprès d'élèves de primaire (Deunff, Galichet, Sasseville, Tozzi...), nous essaierons de mesurer comment différentes formes d'ateliers peuvent initier et entretenir une démarche réflexive d'abord chez les élèves eux-mêmes. On peut penser à aménager des espaces-temps réguliers pour proposer une pratique de type philosophique. Il existe aussi la possibilité de mener ponctuellement un atelier de réflexion lorsque la classe partage une question qui mérite un échange et une circulation de la parole. Mais pourquoi ne pas aussi envisager de ne pas intégrer ce type de pratique philosophique dans une pédagogie globale, dans un esprit d'éducation nouvelle ? L'idée que nous chercherons à promouvoir ici est qu'une activité de type philosophique pourrait être envisagée sous l'angle d'une « réciprocité réflexive » ; en apprivoisant un questionnement philosophique, les élèves nourrissent l'analyse que mène l'enseignant sur sa propre pratique pédagogique. L'exercice pourrait donc être à la fois pensé, organisé et favoriser, pour tous, une sérendipité.

Noël Denoyel, *Réciprocité interlocutive et accompagnement dialogique*, PUF, 2008.

John Dewey, *Démocratie et éducation. Suivi de Expérience et éducation*, Armand Colin, 2011.

Jeannine Deunff (dir), *Dis maîtresse, c'est quoi la mort ?* L'Harmattan, 2001.

François Galichet, *La philosophie à l'école*. Milan, 2007.

Michel Sasseville & Mathieu Gagnon (dir.), *La communauté de recherche philosophique. Applications et enjeux*, PU Laval, 2011.

Donald Schön, *Le praticien réflexif*, Logiques, 1993.

Michel Tozzi (dir), *L'éveil de la pensée réflexive à l'école primaire*. Hachette éducation, 2002.